

L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE
RAPPORT ORNEMENTAL,

COMPRENANT

LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE
ET LEUR CULTURE;

RÉDIGÉ PAR

CH. LEMAIRE,

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes;

ET PUBLIÉ PAR

AMBROISE VERSCHAFFELT,

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

Premier Volume. 5

Mo. Bot. Garden,

1853

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, No 36.

1854.



Cypripedium irapeanum La Pl. et Lex.

MISCELLANÉES.

PLANTES RECOMMANDÉES.

1. **Cypripedium irapeanum** LA LLAVE et LEX (1). (*Orchidaceæ*).
Le père de la botanique moderne, poète par l'expression et l'élévation des idées, sinon par un rythme formulé, et plus poète que bien des poètes, savait, d'un simple coup-d'œil et d'un seul mot, caractériser heureusement un objet d'histoire naturelle; de là son *Cypripedium*, mot-à-mot *Chaussure de Vénus*, que nous traduisons, c'est-à-dire que nos anciens botanistes ont traduit un peu trop grossièrement par *Sabot* ou *Chausson de Vénus* (*Cypris*, on le sait, était un des noms de cette déesse). Toutefois, comme on le verra tout-à-l'heure, l'idée première ne lui en appartenait pas.

Toutes les espèces de ce singulier genre (mais quel genre d'Orchidées n'est pas singulier! *sed hoc singulare inter singularia*), ont en effet un labelle fortement renflé en forme de sac ou de poche, qui leur donne un aspect tout particulier. L'espèce en question est appelée, à cause de cela, *flor del pelicano* par les Méchoacaniens, dans le pays desquels elle est commune, parce qu'ils en comparent, non sans justesse, le labelle à la poche que les pélicans portent sous leur énorme bec et dans laquelle, pour les besoins futurs de leur avide estomac, ils font provision de poissons.

Avant Linné, Dodoens (*Dodonæus*) mû par une pensée plus religieuse, avait aussi donné à l'espèce indigène (*C. calceolus*) le nom de *Soulier de Marie* (*Calceolus Mariæ*). On ne sait trop pourquoi le premier a débaptisé la plante du second, en lui prenant toutefois son *idée-mère*!

Selon M. Lindley, un échantillon qu'il en possède, recueilli près d'Irapeo (*unde nomen*), présente deux fleurs deux fois aussi grandes que celles de l'individu figuré ci-contre, ouvertes à la fois, et deux autres prêtes à s'épanouir. Nous en avons un également sous les yeux en décrivant ces lignes,

(1) *C. caule folioso piloso multifloro, foliis ovatis acuminatis amplexicaulibus, stamine sterili ovato acuminato subtrilobo, sepalis petalisque oblongis æqualibus basi barbatis antico apice bipartito labello obovato ore constricto brevioribus.* LINDL. l. i. c.

Cypripedium irapeanum LA LLAVE et LEXARCA, *Orchid. mexic.* II. 10. LINDL. *Gen. et sp. Orch.* 258 *Bot. Reg.* t. 58 (1846). CH. L. in *Fl. d. S. et d. J. de l'Eur.* III. N° 186. c. ic. *anglica citate.*

mais qui n'offre rien de ces gigantesques dimensions; il a néanmoins six centimètres de diamètre. Aussi pensions-nous que *le more than twice the size* du botaniste anglais, n'était qu'un *lapsus calami*, lorsque nous apprîmes d'un correspondant de M. Verschaffelt, l'un des frères Tonel, l'existence réelle de cette plante, qu'il a remarquée, en grand nombre et mêlée à l'autre, dans des prés buissonneux et bien exposés à tous les rayons solaires! Or, cette variété aurait donc des fleurs de 12 centimètres et plus de diamètre!!! Mais ce serait vraisemblablement alors une autre espèce? Au reste nous espérons bien ne pas tarder à être fixé sur cet intéressant sujet.

Nous venons de remarquer, dans l'établissement de M. A. Verschaffelt, bon nombre de beaux individus en fort bon état de la *petite variété*, si variété il y a, arrivés directement du Mexique, et qui se disposent à végéter avec luxuriance.

Quoi qu'il en soit, le *C. irapeanum*, fût-ce le petit, celui en question, mérite, sous tous les rapports, qu'on lui fasse les honneurs de nos serres tempérées. Sa tige, assez élevée, est velue ainsi que les feuilles, et se termine au sommet par plusieurs très grandes fleurs, d'un riche jaune orangé, velues elles-mêmes, du moins sur ses lacinies internes.

Il réussira parfaitement bien aussi sous châssis froid.

2. *Cattleya sulfurina*. NOB. an *C. luteola* HORT.? (1). (*Orchidaceæ*).
Le quinze juillet dernier (1853), nous publiâmes, d'après un dessin exécuté d'après le vivant sur les lieux, le dessin d'une Orchidée importée, cette année-là même du Mexique, dans l'établissement de M. Ambr. Verschaffelt, et que l'absence d'échantillon sec ou vivant nous empêcha de décrire complètement. Nous la rapportâmes, avec doute toutefois, au genre *Cattleya*, en raison de sa grande ressemblance avec le *C. citrina* Hook. Or nous trouvons dans le *Journal of Horticultural Society* (VIII. fas. IV. 1853) et dans le *Gardener's Chronicle* (n° 49, 1853), sous le nom de *C. luteola*, HORT. et LINDL., un *Cattleya* dont la description (phrase spécifique, v. ci-dessous) semble se rapporter assez identiquement à notre plante; et s'il en est ainsi, ce dont nous ne tarderons pas à nous assurer, nous en réclamerons en notre faveur la priorité nominale.

(1) *C. Pseudobulbis ovalibus ancipitibus sulcatis monophyllis, foliis oblongis v. ovato-oblongis floribus longioribus (aut brevioribus ut in nostra!); spatha angusta membranacea pauciflora, sepalis petalisque æqualibus concoloribus angustis ovalibus obtusis planis, labello cucullato indiviso apice rotundato crenulato latus plano velutino, gynostemate utrinque unidentato. LINDL. l. s. c.*

Cattleya luteola HORT. sicut LINDL. l. s. c.

An *Cattleya sulfurina* Gu. L. Jard. Fleur. IV. Misc. 56. c. ic.